

RETOUR SUR LES EXPÉRIENCES

Agroenvironnement
et changements climatiques



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
*Développement
international*



Haïti

Le programme Gestion communautaire des ressources naturelles (GCRN)

Initialement conçu pour répondre au double défi des problèmes d'érosion hydrique et de la gouvernance à l'échelle communautaire dans la région de Labrousse en Haïti, le programme Gestion communautaire des ressources naturelles (GCRN) a également dû tenir compte, dans sa phase de mise en œuvre, du puissant séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010. Des financements additionnels ont permis à UPA DI de déployer le programme GCRN à une plus large échelle et de mesurer l'efficacité de l'approche choisie.

Les principaux défis à relever

Haïti présente de nombreux défis au plan environnemental. La zone de Labrousse, où le programme a été mis en œuvre, est très montagneuse avec des pentes pouvant aller jusqu'à 40 %. Les sols sont donc très sensibles à l'érosion hydrique.

La zone est plus boisée que la moyenne du pays, mais, les paysannes et paysans coupent des arbres pour augmenter la superficie cultivable et fabriquer du charbon de bois.

La façon d'exploiter le sol dans ces zones de montagne (cultures sarclées et brûlis) provoque aussi beaucoup d'érosion, ce qui fait diminuer de façon dramatique les rendements.

Enfin, l'élevage libre des animaux, qui dévorent les plantules d'arbres mises en terre, est un autre facteur qui empêche la réussite de la plupart des programmes de reboisement ainsi que le processus de régénération naturelle de la végétation.

Les spécificités de l'approche

La stratégie de mise en œuvre du GCRN intègre une diversité de techniques complémentaires, tout en misant sur le renforcement des capacités des productrices et des producteurs agricoles. L'approche sur laquelle repose le GCRN insiste sur les aspects économiques, sociaux et fonciers sous-jacents à la problématique environnementale.

Le projet visait, entre autres, à mobiliser les paysans locaux et les déplacés du séisme, pour la construction

de terrasses et d'autres types d'aménagements antiérosifs sur une superficie totale d'environ 200 hectares.

Le programme visait aussi la construction de structures d'irrigation, l'amélioration des connaissances techniques des paysannes et paysans dans les productions ciblées (volailles, chèvres en enclos, abeilles, arbres fruitiers, maraîchage, etc.), l'amélioration de l'accès aux facteurs de production pour l'agriculture ainsi que la mise en place d'une ferme-école et d'une unité de transformation du manioc.

Sur le plan géographique, l'approche par microbassin versant de quelques dizaines d'hectares, alimentés par des cours d'eau non permanents, a été retenue. Ce processus favorise la gestion coordonnée des ressources naturelles de manière équitable pour les différentes parties prenantes, tout en préservant l'intégrité de ces ressources pour les générations à venir.

Les principaux résultats

▲ Les communautés locales dans les zones concernées par le projet sont mobilisées. Les paysans exploitant des parcelles dans ces zones se sont engagés, par contrat, à réaliser et entretenir des ouvrages de conservation des sols et de l'eau.

▲ 222 hectares répartis dans 6 microbassins versants traités avec diverses techniques de conser-



vation des sols, dont 10 hectares en terrasses mécaniques. Ces aménagements ont résisté efficacement au passage des deux ouragans en 2012.

▲ Des paysans de groupements voisins, qui n'étaient pas directement impliqués dans le projet et qui n'avaient pas reçu la formation, ont répliqué certaines techniques antiérosives sur leurs parcelles, et ce, sans financement extérieur.

▲ L'adoption de nouvelles pratiques d'élevage des chèvres en enclos contribue à réduire le déboisement.

▲ La production de fourrage a doublé dans le microbassin versant de Lozier grâce aux aménagements antiérosifs.

▲ 8 hectares ont été aménagés pour la production maraîchère.

Les leçons apprises

Il existe une grande variété dans les types d'aménagement antiérosifs. Le choix doit tenir compte des caractéristiques géophysiques des parcelles, de la volonté des paysannes et paysans exploitant ces parcelles et des coûts d'aménagement associés.

Dans la région de Labrousse, les expériences permettent aujourd'hui de prioriser les structures vivantes qui présentent plusieurs avantages, notamment en matière de coûts d'aménagement et de durabilité. Les terrasses mécaniques, quant à elles, ont besoin

de suivi et d'entretien plus régulier et nécessitent des investissements plus importants.

Les techniques d'aménagement basées sur l'agroforesterie présentent un grand intérêt puisqu'elles combinent les objectifs écologiques et économiques nécessaires à la pérennisation de l'activité paysanne. Le GCRN a promu l'usage de systèmes combinant la production agricole, la production ligneuse et la production animale.

Dans la région de Labrousse, des espèces fruitières, comme les manguiers greffés, ont été privilégiées. En plus de stabiliser les structures de conservation des sols, ces arbres constituent une source de revenus pour les paysans. Leur floraison abondante est aussi particulièrement propice à l'apiculture.

L'élevage en contention est une pratique relativement nouvelle dans la région. Le défi le plus important a été l'accès à l'alimentation des animaux. C'est pourquoi certains paysans ont adopté des pratiques comme les jardins d'herbe, la plantation d'espèces fourragères résistantes à la sécheresse, ainsi que la récolte, le séchage et l'entreposage du foin.

Enfin, la planification annuelle des fourrages est importante, tenant compte des périodes de sécheresse. Cette planification devrait faire partie de la formation préalable à l'achat des animaux, tout comme une formation en élevage qui met l'accent sur les besoins des animaux.





Et ça continue!

Qui de mieux placés que les producteurs et productrices agricoles pour comprendre les impacts des changements climatiques? Dans les pays d'intervention d'UPA DI, les manifestations de ces changements climatiques s'accroissent : réduction et irrégularité des pluies, invasion de ravageurs, érosion côtière, désertification et salinisation des sols, etc.

Le programme Gestion communautaire de ressources naturelles (GCRN) est une formidable approche qui allie le développement de nouvelles pratiques et technologies et le renforcement permanent des capacités des producteurs et productrices, essentiel à la pérennisation des actions développées et à la diffusion à plus large échelle. À partir des expériences haïtiennes du GCRN, sont ressortis de nombreux enseignements qui ont enrichi l'approche et permettent d'offrir un programme qui est aujourd'hui déployé auprès de cinq partenaires au Sénégal et est appelé à figurer dans les prochaines interventions d'UPA DI.



**On ne plante pas le manioc
de la main gauche pour l'arracher
avec la main droite ».**



UPA Développement international

555 boulevard Roland-Therrien,
Longueuil, (Québec) J4H 4E7, bur.: 020
450 679-0530 / 450 463 5202

upadi@upa.qc.ca
upadi-agri.org



FODES

Delmas 31, Prolongée, Rue Roux #20,
HT 6120, B.P. 13380 Delmas, Haïti
+509 22466509

<http://www.fodes5.org/>

